



photo : Yohanne Lamoulière/Picturetank

Le Cabinet du docteur Smithee Sofi Urbani

Vernissage le mardi 26 février à partir de 16 heures
Récital de piano à 18 heures 30
Exposition du 27 février au 20 avril 2013
Ouverture du mardi au samedi de 14 à 18 heures
Entrée libre - Accueil de groupe sur rdv

Vidéochroniques
1 Place de Lorette 13002 Marseille
Adresse administrative : BP 10071 • 1 Place de Lorette • 13471 Marseille Cedex 02
Tel : 09 60 44 25 58 • e-mail : info@videochroniques.org • www.videochroniques.org

L'association Vidéochroniques bénéficie du soutien de la Région Provence-Alpes Côte d'Azur, la ville de Marseille, Le Conseil Général 13, le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA
Elle est membre du réseau Marseille expos

Alan Smithee

L'installation *Alan Smithee* met en abyme certains codes du cinéma en un objet à dimensions variables au sein desquelles le regardeur, à mesure de ses déplacements, est invité à un travail d'enquête et d'élucidation.

L'appellation « Alan Smithee », anagramme de « The Alias Men » (« les hommes au nom d'emprunt »), dissimule un premier code du langage cinématographique. Ce pseudonyme générique, apparu dans les années soixante aux États-Unis, permettait à un réalisateur d'éviter l'usage de son véritable nom lorsqu'il estimait avoir été spolié par les producteurs, en quelque endroit de la réalisation d'un film. Cette fiction patronymique convoque alors l'idée d'un créateur fantôme, d'une identité collective anonyme, à l'encontre du pouvoir des studios sur le travail de l'auteur.

Le questionnement de la notion d'autorité, dans ses acceptions multiples, est ici formalisé à travers une combinaison d'éléments comprenant notamment six vidéos – dont le principal acteur incarne justement le rôle d'Alan Smithee – ainsi qu'un décor restituant le cadre de leur mise en scène.

Au préalable, les prises de vues avaient eu lieu dans l'atelier de Sofi Urbani, transformé pour l'occasion en studio de tournage. Les séances qui s'y étaient déroulées avaient fourni une matière (filmique) première, également confiée à six monteurs professionnels sans autre prescription que de produire, chacun, une vidéo de huit minutes vingt. Les variables interprétations fragmentaires et séquentielles, les partis pris du montage – fondateurs d'éventuels scénarios, pistes indiciaires, insertions d'hypothèses, échantillons d'enquêtes parallèles – ont alors agi comme une mise en intrigue supplémentaire de la présence inexplicite de cet étrange personnage dans un contexte pareillement étrange.

Ces dimensions de l'énigme et de la dépossession sont en effet mises en exergue par une sorte d'assemblage ou de collision scénographique.

Elle figure une chambre de motel dont les caractéristiques stylistiques évoquent d'abord l'expressionnisme allemand, et plus particulièrement le « caligarisme » qui désigne dans le champ de l'esthétique cinématographique une parenté plastique avec le film manifeste de cette tendance : *Le Cabinet du docteur Caligari* (Robert Wiene, 1919). Le déséquilibre des formes, la présence architecturale de la lumière travaillée en clair obscur, le jeu outré du protagoniste, les motifs géométriques peints et les perspectives altérées en conséquence renvoient conjointement à une réalité distordue, comme si le décor venait déployer l'espace mental du personnage enfermé dans son huis clos.

Il va sans dire que le motel, cet autre espace canonique du cinéma (américain cette fois), reconnaissable par son enseigne à la périphérie des routes, recèle derrière le masque de la discrétion et de l'ordinaire un endroit chargé de secrets et d'angoisses : planque de criminels et de hors la loi, refuge d'amants, point de chute de clandestins, il cristallise également l'idée d'une géographie de l'errance à partir de laquelle l'artiste nous propose, par prélèvements ou par ajouts, d'insérer nos propres plans, de recombinaison ceux qui préexistent et, peut-être, de façonner le « final cut ».



Alan Smithee, 2013
Installation

Six vidéos, boucle : 8'20

Mise en scène : Sofi Urbani

Caméra : Antony Fayada & Sofi Urbani

Vidéos de : Cristophe Acker, Elodie Broilliard, Cyrille C. de Laleu , Antony Fayada, Gaëlle Guillermin, Anne-So Terillon

Tirages photographiques : Yohanne Lamoulère/Picturetank

50 x 70 cm

Avec le soutien de la Région PACA, bourse de recherche fonds d'aide cinéma et audiovisuel et de la Scam, bourse brouillon d'un rêve.



Entretien : Alain Mazure et Sofi Urbani.

Né en 1947, Alain Mazure est directeur de recherches au CNRS et travaille au Laboratoire d'Astrophysique de Marseille.

Il est Docteur es Sciences en Astrophysique de l'Université Paris VII.

Ses activités sont orientées principalement vers la problématique de la « matière noire » et de « l'énergie noire », en synergie avec des physiciens des particules et des physiciens théoriciens. Il est auteur (ou co-auteur) d'une centaine de publications dans les journaux spécialisés. Il est également auteur (ou co-auteur) de plusieurs ouvrages sur la cosmologie (cours ou diffusion scientifique).

Le fond diffus cosmologique

Sofi Urbani : Est-il vrai que le big-bang influence les parasites diffusés par un téléviseur?

Avec la TNT et la télévision par satellite nous avons perdu l'habitude de nous retrouver en face de notre TV à admirer ce qu'on appelle familièrement « La neige » ou plus proprement « Bruit blanc ». C'est triste car celle-ci témoigne du fait le plus important de toute l'histoire de l'univers : sa création !

Quel est ce phénomène que l'on appelle aussi le rayonnement fossile?

Alain Mazure : *Les larmes du passé fécondent l'avenir.* Alfred de Musset

Avant 300000 ans le contenu de l'Univers est une « soupe » chaude aux ingrédients particuliers. C'est un mélange de particules constitutives des atomes (les noyaux et les électrons) et de grains de lumière (les photons). En tous lieux de l'univers, ces particules participent à un billard cosmique multiple et permanent qui confine les grains de lumière (se déplaçant pourtant à la vitesse de la lumière) à une région très limitée de l'espace.

À 300000 ans, l'opportunité de se marier s'offre pour la 1ère fois aux électrons et aux noyaux afin de former les atomes.

Libérés alors par la disparition de leurs garde chiourmes, les photons peuvent enfin s'échapper vers des horizons lointains.

Des milliards d'années plus tard, quelques photons de ce rayonnement (trace fossile de l'univers le plus primordial) provenant de toutes les directions du ciel activeront le poste de télévision, à cette heure nocturne sans hélas plus aucun programme, de l'astromome attendant que la météo, jusque là bien médiocre, lui permette de retourner derrière son télescope.

Mesure originale du temps qui ne passe pas

SU : Comment (en quoi) la vitesse ralentit le temps? Et par déduction l'immobilisme peut-il parler de déplacement?

AM : *Qui inventera la passoire à passer le temps ?* Pierre Dac.

Percevoir le temps c'est être informé d'un événement dont la durée sera différente selon qu'on est immobile ou non par rapport à l'endroit où il se déroule. Car comme l'affirmait Einstein, il existe une vitesse maximum infranchissable pour l'information qui a de plus en plus de chemin à parcourir pour atteindre l'observateur qui se déplace. Ce dernier verra alors l'événement se ralentir au fur et à mesure que sa vitesse s'élèvera.

Le temps passé près de l'être aimé semble si bref. Ne pourrait on le ralentir ?

Facile nous dit Einstein : *fuyez aussi vite que la lumière et ce temps vous paraîtra infini.*

Direction réversible

SU : Qu'est-ce qu'un mirage cosmique et ses conséquences? La nature crée t'elle des illusions?

AM : *Si je regarde l'obscurité à la loupe vais je voir autre chose que l'obscurité?* Clarice Lispector

Non seulement c'est la matière noire qui a la majorité sur nous, êtres faits d'atomes, mais elle se permet, de ci de là, de dévier la lumière que les astres très lointains nous envoient créant des formes illusoires. Elle nous rétribue cependant en jouant le rôle de loupe nous permettant de voir, déformés, ces mêmes astres qui autrement nous resteraient cachés.

Plastic magnetic

Sofi Urbani : Est-ce que cette cuillère, alors qu'elle est en plastique peut-être sensible au magnétisme de la Terre ?

La cuillère n'étant pas en fer, j'imagine la réponse négative. Mais malgré toute ma documentation, j'aimerais que vous m'expliquiez la différence entre la gravité, l'attraction terrestre et le magnétisme crée par les planètes. Je sais, ma question est naïve.

Alain Mazure : *Certains se demandent, avec raison, pourquoi les lois de la pesanteur et de l'attraction universelle n'ont jamais été publiées au Journal officiel.* Pierre Dac

Dans le registre de l'humain, et cela dit sans gravité aucune, un certain magnétisme est nécessaire pour que 2 corps cèdent à l'attraction mutuelle.

Mais dans le cas de la gravitation, comme le chante Brassens : « la loi de la pesanteur est dure mais c'est la loi... ».

Tous y succombent, y compris la lumière qui à l'extrême ne pourra même plus s'échapper du trou noir.

Je crois que j'ai marché sur la Lune

SU : Cette pièce rencontre plusieurs questions, plusieurs théories.

- Les mondes parallèles
- La longueur de Planck
- Les trous de vers ?

AM : Il était une fois deux théories, la gravitation et la quantique qui gouvernaient une partie du monde chacune de leur côté sans se côtoyer ni même se connaître.

Avec leurs papas Einstein et Planck elles partirent explorer l'univers. Mais remontant de plus en plus le temps et l'espace, elles découvrirent que pour aller plus loin, il fallait franchir une échelle dite de Planck. Hélas, ni l'une ni l'autre ne pouvaient le faire seule!!! Un mariage était nécessaire, mais était-il possible? Suite au prochain épisode....

On ne voyage pas pour voyager mais pour avoir voyagé. Alphonse Karr

Le vade mecum du parfait voyageur troudeveriste :

Mettre ses affaires en ordre car le voyage sera un aller simple

Prévoir un régime amaigrissant car il faudra se réduire à l'échelle de Planck

Etre optimiste, mais prendre une bonne assurance-vie, car il n'est pas sur que ça marche...

SU: Mince, je pensais qu'une (possible) nouvelle porte s'était ouverte.

L'aller simple signifie que théoriquement c'est possible.

C'est du fantasme?

AM : C'est bien du fantasme ... à moins déjà de savoir maigrir jusqu'à l'échelle de Planck (1 milliard de milliard plus petite que la taille d'un noyau atomique) ...

Les aurores cathodiques

Sofi Urbani : La diffusion des particules à l'intérieur d'un tube cathodique semble fonctionner sur le même principe que la création d'une aurore boréale, lequel est-il?

AM : C'est la même chose, mais il ne faut cependant pas confondre une aurore boreale avec une émission de télé-réalité.

Canons à électrons

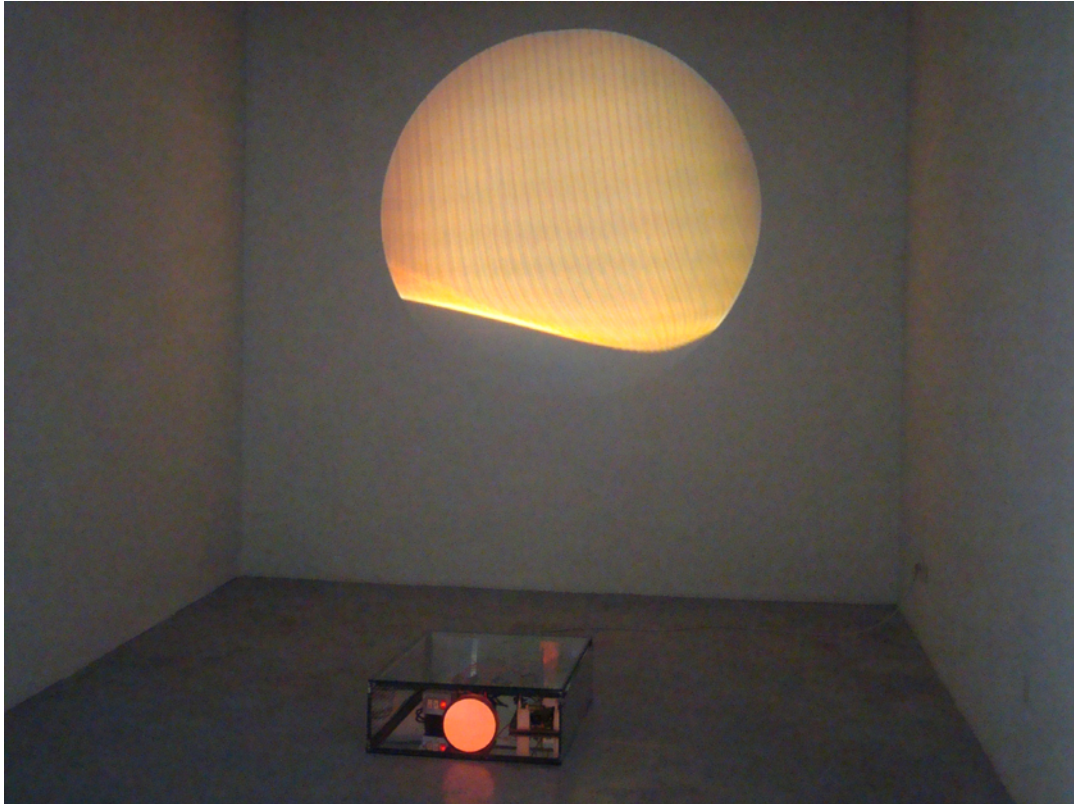
SU : L'impression de ces Canons à électrons laisse transparaître le miroir, pour projeter notre image, notre histoire.

La télévision est un objet à fabriquer de la fiction. Dans le travail d'un astrophysicien la fiction est-elle présente pour comprendre le réel?

AM : *Tout ce qui peut être imaginé est réel.* Pablo Picasso. Un univers en expansion accéléré, une matière noire attractive, une énergie noire repulsive...



Je crois que j'ai marché sur la Lune, 2012
Chaussures en verre, miroir, éclairage



Les aurores cathodiques, 2007- 2011

Vidéo boucle : 8'24

Tube cathodique, cartes électroniques, transformateur

Avec le soutien de l'aide à la création DRAC PACA



Mesure originale du temps qui ne passe pas, 2013
Sablier en verre soufflé, sable
50 x 25 cm



Canons à électrons, 2013
Tirages photographiques sur dibond miroir
80 x 75 cm



Plastic magnetic, 2012
Vidéo boucle : 2'45
Son : Aaton Fanyday



Le fond diffus cosmologique, 2013
Vidéoprojection en temps réel



Direction réversible, 2010
189 x 50 cm
Métal, miroir déformant



Un arbre dans mon œil, 2010
Diamètre : 110 cm
Dibond miroir

Sophie Urbani est née en 1972 à Gassin (Var). Elle vit et travaille à Marseille.
<http://sophieurbani.net/> • sofiurbani@gmail.com

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2011

- ARCOBALENO, vidéoprojection sur vitrine, Il Barone, Marseille.

2006

- I VRe, Atelier de Daniel Perrier, Paris.

2003

- SALLE CATHODIQUE, installation vidéo in situ, Galerie RLBQ, Marseille.
- LA VITRINE À L'ESCABEAU, vidéoprojection sur vitrine, Galerie du Tableau, Marseille.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2013

- PLASTIC MAGNETIC, diffusion dans le cadre des instants vidéos, Institut Français, Tokyo.
- LES RDV AUX DAVIDS, projet mairie du 6/8 èmes arrondissements de Marseille, dans le cadre de Marseille Provence 2013.

2012

- R_MINUTE, Projections vidéos dans l'espace public, Nantes.
- «D'ABORD LES FORÊTS.../ Opus 3», Maison Laurentine, Aubepierre-sur-Aube.

2011

- CHRISTMAS ART FAIR , Galerie HLM, Marseille.
- LAISSER LE PASSAGE LIBRE, Barnave.

2010

- À VENDRE, Château de Servièrre, Marseille.
- TRAVAUX D'ÉTÉ, Galerie du Tableau, Marseille.
- MINUTE(S) VIDÉO, Paris.
- AVATARS, Saison Vidéo, Lille.

2009

- SUPERVUES, Hôtel Burrhus, Vaison-La-Romaine.
- SUPERFLOU, Galerie Roger Tator, Fête de la lumière, Lyon.
- MACHINATION. Exposition d'inauguration, Vidéochroniques, Marseille.
- POL/A, Galerie Nivet-Carzon, Paris.
- PAR LE VIDE, Maison de l'Architecture et de la Ville PACA, Marseille.
- LES INSTANTS VIDÉO. Ecole Supérieure des Arts Décoratifs, Strasbourg.

2008

- VOTRE PRIX SERA LE NOTRE, galerie les bains douches, Marseille.
- AMOUR RÉCIPROQUE/ GEGENLIEBE, galerie des Beaux Arts, Marseille.
- NOCES D'OR, galerie Frise, Hambourg.
- NO DESIGN, avec Alain Bublex, Claude Closky, Jeff Koons, Marc Etienne... à la galerie de Multiples, Paris.
- ÉCHELLE HUMAINE, MLIS, Villeurbanne.

2007

- MARSEILLE ARTISTES ASSOCIÉS, avec Vidéochroniques, Musée d'Art Contemporain, Marseille.
- GALERIE DE MULTIPLES : Show Room Sophie Urbani/ Boris Achour, Paris.
- LES INSTANTS VIDÉO, Martigues.
- LE PRINTEMPS DE SEPTEMBRE, Toulouse.
- TRAFIC'ART, SÉQUENCE, Québec.
- BAG AND BAGGAGE, Emily Carr Institute, Vancouver.

BOURSES - RÉSIDENCES

2012

- Brouillon d'un rêve numérique, bourse de la Scam.

2011

- Bourse d' aide à la recherche audiovisuelle/Cinéma, Région PACA

2009

- Aide à la création de la DRAC paca, pour le projet : Les Aurores Cathodiques, en partenariat avec le Centre Spatial Canadien

2007

- Aide à l'équipement, DRAC PACA.
- Résidence, AURORES BOREALES, Séquence, Québec.

2006

- CAC de la Région PACA, pour le projet les : (R)éveils Amoureux, avec la Galerie de Multiples, Paris.

2005

- Résidence Vidéochroniques, Marseille.

2004

- Aide à la création de la Région, PACA.

2003

- Aide à l'équipement, DRAC PACA.

EXPÉRIENCES PARALLÈLES

2011

- Réalisation d'un projet design, un couteau : Le Calanquais, en vente dans les coutelleries.
- Réalisation de tables inox, acoustiques et scéniques dans le cadre de Marseille Objectif danse, GMEM, Marseille.

2010

- Réalisation de structures cadres acier pour l'exposition : MU, d'ErikM, organisée par Sextant et plus, Marseille.
- Intervention pédagogique à l'Université de Paris VIII, sur une invitation de Elohim Féria, Paris.

2009

- Cadrage et réalisation d'un dvd pour le spectacle : Il dit, Emouvance, Marseille.
- Constructions métalliques pour Pierre Malphettes : trois exemplaires de : HEA -point limite, et deux structures pour : Nuage de verre.

2008

- Construction de trois exemplaires du : Rocher, de P. Malphettes.
- Cadrage et réalisation d'un DVD pour l'association Emouvance, Marseille.

2007

- Construction d'une structure métallique pour : la Luciole, de P. Malphettes.
- Réalisation de DVD pour le Centre d'Art Contemporain du Parc Saint-Léger, Pougues-les-Eaux.

2006

- Réalisation de DVD pour le Frac PACA. Exposition Barthélémy Toguo.
- Présélection pour le projet de 1% artistique (Préfecture de Vaucluse).

2005

- Réalisations de DVD pour Triangle France, Marseille

Sophie Urbani remercie pour l'exposition *Le Cabinet du Docteur Smithee* :

L'équipe de Vidéochroniques : Édouard Monnet pour sa confiance aveugle, Elsa Roussel, Alain Domagala, Olivier Rogari, Olivier Duprés, Alain Mazure, Christophe Acker, Guillaume Stagnaro, Antony Fayada, Fred Chartiot, Marc leBris, Virginie Hervieu-Monnet.

JS Dunet, Lavinia Centrone et leurs filles Chayili et Enola.

Ainsi que les « the alias men » qui ont montés Alan Smithee, Didier DaSilva au piano et Pierre Armand pour la prise de son.

Yohanne Lamoulère pour son oeil... vert. Jako Jacquin et Thomas Royez pour leurs muscles et leurs regards avisés.